



Conférence

LA CHUTE DE LA MAISON ROMANOV UNE TRAGÉDIE

présentée par **Louis BEROUD**

mardi 25 septembre 2018

Résumé : Hubert François, mise en page : Michel Régnès

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

C'est devant une bonne assistance que Louis BEROUD ouvre le cycle 2018/2019 des conférences de la SHHA. Il rappelle tout d'abord qu'en ce jour de 2018, il y a exactement cent ans et un peu plus de deux mois que le tsar Nicolas II et sa famille ont été massacrés à IEKATERINBOURG.



Le tsar Nicolas II et sa famille

Il fait remarquer ensuite qu'au début et à la fin de la maison Romanov régnant sur la Russie de 1613 à 1917, se retrouvent un Michel premier et dernier tsar. En effet, Nicolas II le 15 mars 1917 avait abdiqué pour son frère Michel qui se retirera à son tour. La Révolution d'Octobre donnant le pouvoir aux bolcheviks et le rôle primordial de LENINE expliquent dans l'immédiat la fin tragique de la famille impériale. Après la dissolution de l'URSS, Boris ELTSINE dénoncera un crime et réhabilitera NICOLAS II. Le conférencier va s'attacher à rechercher les causes plus profondes des événements. Le grand-père de Nicolas, ALEXANDRE II, avait entrepris de grandes réformes comme l'abolition du servage en 1861 mais il est assassiné en 1881. Son père ALEXANDRE III n'est pas dans le même état d'esprit et de plus disparaît de façon inattendue à 50 ans, en 1884. Le jeune Nicolas, 26 ans, a certes reçu une très bonne instruction mais tenu à l'écart de l'action gouvernementale. Mal préparé à son rôle et d'une certaine faiblesse de caractère, il va se laisser influencer, en particulier, par son épouse Alix, d'origine allemande. Il doit faire face à trois grands obstacles, la vaste étendue de l'empire, la diversité des populations et le fait que les paysans ne soient pas propriétaires des terres. Le slogan : « La terre aux paysans » sera crié dès 1905. Pour les franchir, il n'envisage pas de renoncer à son statut d'autocrate. Par ailleurs, l'aristocratie largement propriétaire des terres paraît peu disposé à l'aider. Un problème familial important va de plus compliquer la situation. A côté de quatre filles en bonne santé, le couple met au monde un fils hémophile, prince héritier. Le fait est tenu secret et Louis BEROUUD voit là, une erreur, la réaction populaire aurait été sans doute bienveillante, peut-être chaleureuse. Le règne s'était ouvert sur un drame, lors des fêtes du couronnement, plus de mille trois cents personnes sont écrasées suite à l'impéritie de l'organisation. La désastreuse guerre contre le Japon en 1904/1905, engendre une première période révolutionnaire (révolte des marins du « Potemkine » en juin 1905).

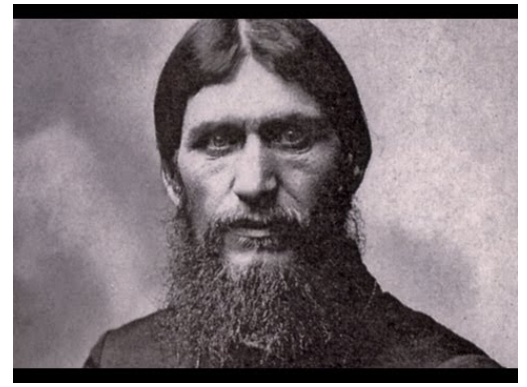
A partir de 1906, l'élection d'une DOUMA, créera beaucoup de mécontents mais pas vraiment un régime constitutionnel. Le premier ministre STOLYPINE, énergique et conscient du problème agraire est assassiné à KIEV en 1911.



La Douma



Stolypine



Raspoutine

L'entrée en scène, à partir de 1903 de RASPOUTINE, va ajouter un élément nouveau. Avant de retrouver le rôle que cet aventurier va dès lors jouer, le conférencier précise que l'état de santé du tsarevich explique l'attitude de ses parents, d'avoir recours à tous les moyens. C'est ainsi qu'un guérisseur français, PHILIPPE, quoique dépourvu de diplômes sera invité à St-Pétersbourg et transformé en médecin militaire russe. RASPOUTINE qui se dit « homme de Dieu » se présentera aussi comme capable de guérir le malade. Malgré ses excès de toutes sortes, il gagnera la confiance totale de la tsarine.

Avant d'aborder le dernier acte de la tragédie, Louis BEROUUD s'arrête sur l'année 1913 commémorant les trois cents ans de la dynastie. La façade de l'empire russe paraît solide. La réforme agraire lancée par STOLYPINE donne de bons résultats, le système financier est en ordre, le Transsibérien et les exploitations de charbon et de pétrole permettent un développement industriel prometteur, les capitaux étrangers, en particulier français, affluent, une diplomatie active a abouti aux alliances solides avec la France puis l'Angleterre, la vie culturelle brille de tous ses feux. La seule ambition extérieure connue concerne CONSTANTINOPE et les détroits. Le tsar n'écoute pas ses ministres qui veulent privilégier le danger allemand.



Le tsar Nicolas II

Mais l'attentat de Sarajevo du 28 juin 1914 va entraîner la Russie et une partie de l'Europe dans la guerre. On la pensait devoir être courte. Sa prolongation va entraîner de lourdes pertes humaines. En 1916, le front oriental est stabilisé mais le pouvoir à St-PETERSBOURG ne l'est pas. NICOLAS II s'est éloigné pour exercer à MOHILEV le commandement suprême des armées.



Saint Pétersbourg

L'impératrice et RASPOUTINE changent alors les ministres à leur guise et laissent s'instaurer un grand désordre dans le ravitaillement des populations. Honni par la famille impériale, RASPOUTINE est assassiné par le prince YOUSSEPOV le 30 décembre 1916.

Entre le 23 et le 27 février 1917, les révoltes et les mutineries survenues à St-PETERSBOURG (devenue PETROGRAD) aboutirent à la dislocation de la machine gouvernementale et à l'abdication du tsar le 15 mars, pour lui et son fils en faveur de son frère qui refusera la charge. La maison ROMANOV est tombée.

Dans sa conclusion, le conférencier cherchera un parallèle entre la chute de l'empire tsariste et celle de l'URSS, entre les retraits de NICOLAS II et de GORBATCHEV, pour ce dernier toutefois, la fin sera moins cruelle.